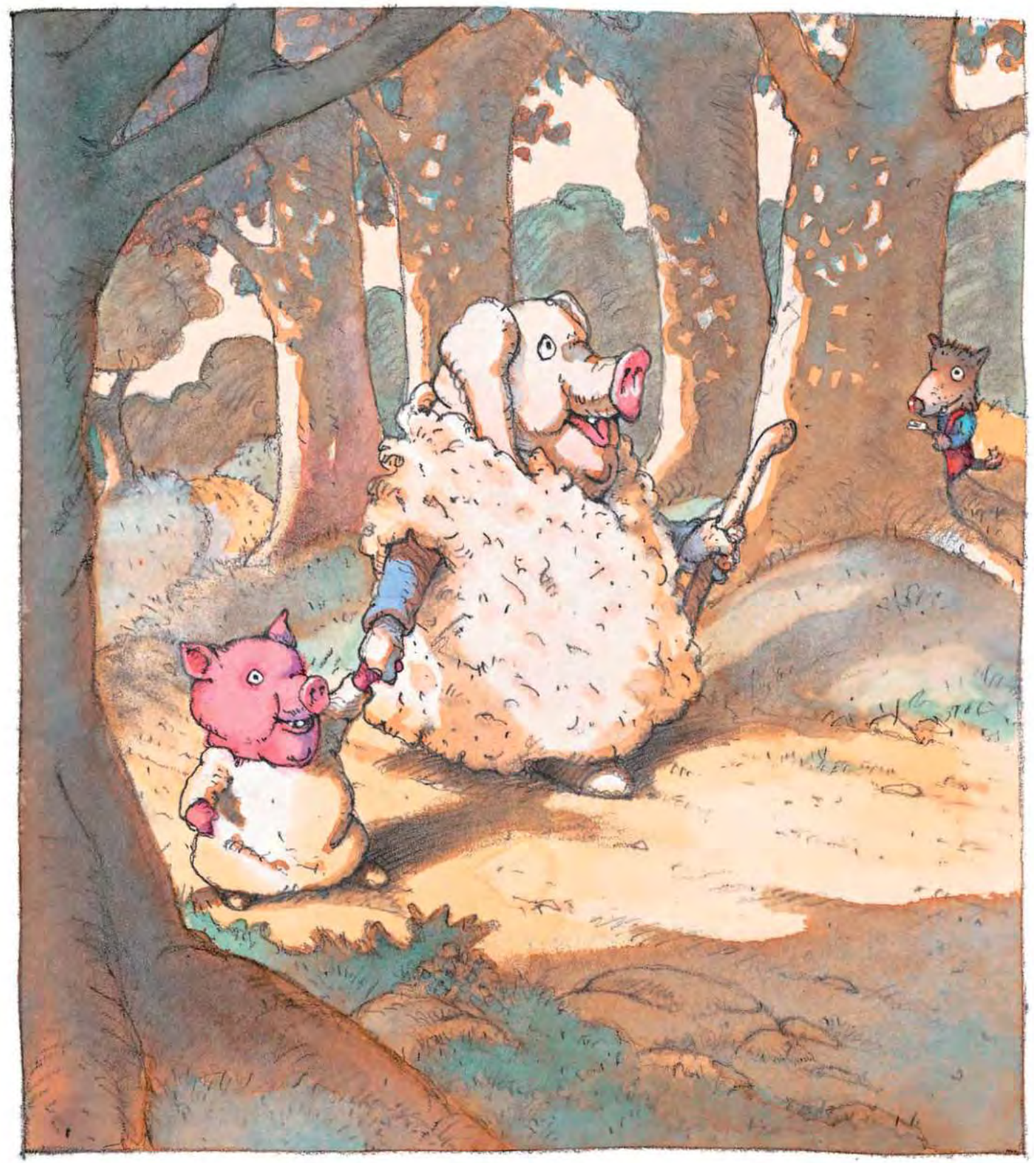


C'est trois loups qui font un pique-nique. Il fait beau, c'est sympa
et pourtant il y en a un, toujours le même, qui grogne. C'est le plus petit.
Il n'a pas un an mais, jamais content, toujours ronchon, il rouspète
pour tout et pour rien. Le plus souvent sans raison.



N'empêche que là, il a un petit peu raison le ronchon : il n'y a pas de dessert.
– Pourquoi, maman, n'y a-t-il pas de dessert ? ronchonne-t-il. Hein ? … dis ?
Bon ! … Bon, si c'est comme ça, moi j'y vais m'en chercher un de dessert et pour moi tout seul et vous n'en aurez pas et voilà tout…



« Tête à claques », car c'est son nom au louveteau ronchon,
n'attend pas longtemps son dessert : un cochonnet, couleur fraise écrasée,
s'avance sur le chemin.



– Halte-là, le cochonnet ! Le loup va te manger !



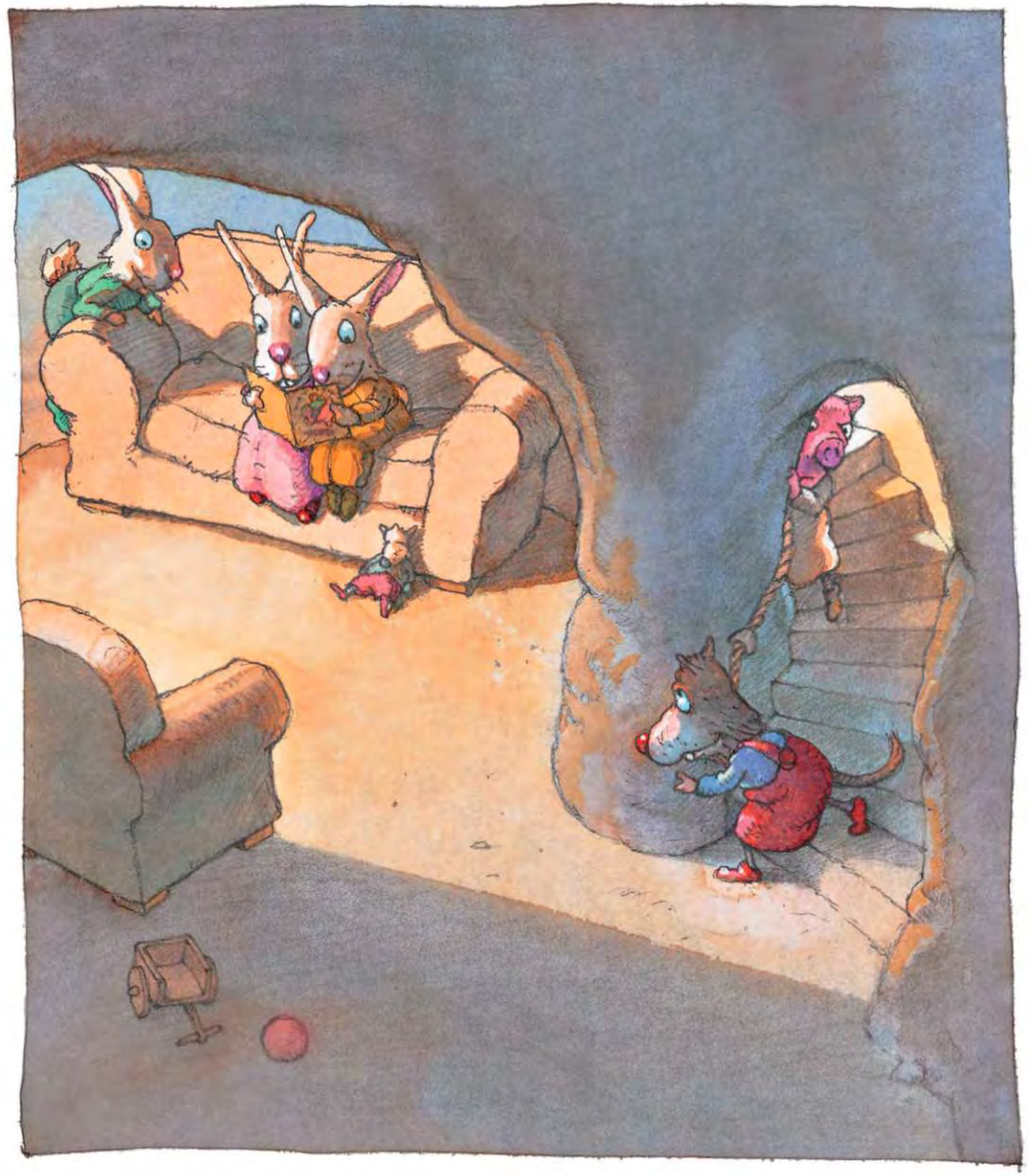
– Arrête tes clowneries ! lui dit le père cochon.
– Ben quoi ? pleurniche « Tête à claques » qui vient de s'en prendre une.



– Tiens, tu ne veux pas plutôt faire le baby-sitter ? lui propose le père cochon. Il faut garder des lapereaux dont les parents sont sortis. Vas-y à ma place. C'est facile : tu leur racontes des histoires, tu joues avec… et même tu peux les manger si tu veux… C'est bon le lapin.



Et voilà « Tête à claques » chez les lapins.
– Tu vas te régaler… Mais n'en mange pas trop, lui fait le gros cochon qui l'a accompagné jusqu'à l'entrée du terrier.



Et voilà les lapins… Il y en a trois. Par lequel le louveteau va-t-il commencer son dessert ? Le rose bonbon, le vert pomme ou le jaune citron ? Ils sont tous les trois mignons à croquer.



– Bon, c'est pas tout ça les lapins, on rigole bien mais si on jouait plutôt au loup ? décide le nouveau baby-sitter. Vous connaissez ?… Je serais le loup, je vous ferais peur, vous vous enfuiriez tellement vous auriez peur, je vous rattraperais et je vous mangerais…